

---

Extrait des délibérations de la société populaire de Jussey (Haute-Saône) concernant les fêtes célébrées en réjouissance du triomphe des républicains sur les esclaves, lors de la séance du 29 messidor an II (17 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Extrait des délibérations de la société populaire de Jussey (Haute-Saône) concernant les fêtes célébrées en réjouissance du triomphe des républicains sur les esclaves, lors de la séance du 29 messidor an II (17 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. pp. 235-236;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1982\\_num\\_93\\_1\\_23800\\_t1\\_0235\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_23800_t1_0235_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 21/07/2021

nationale et Se Sont Livré aux Elans de la joye la plus vive, mais toujours pleins de la Raison qui doit Presider aux fêtes d'un peuple Libre, ils n'ont pas eu a Se Reprocher un Seul acte qui ait pû L'offenser.

Vive la République Perisse tout Ennemy du Bonheur du peuple

D<sup>que</sup> GELIS (*off. mun.*), GINESTET (*off. mun.*), B. GERMAIN (*off. mun.*), HEIRISSON (*maire*), Emile DUPRÉ (*titre illisible*), CAZANAVE (*off. mun.*), LAPEYRE (*off. mun.*), p<sup>re</sup> POLERE (*off. mun.*), BONNAFOUX (*off. mun.*), LAURIOL (*off. mun.*), BOYER (*off. mun.*).

N.B. A la relation de la fête était joint un programme imprimé de la cérémonie reproduisant, mot pour mot, l'essentiel des énumérations du texte ci-dessus.

b

[Extrait des délibérations de la Sté popul. de Jussey; s.d.] (1).

A la Séance de la Société Populaire de Jussey du 18 messidor, l'an II, il a été arrêté qu'il Seroit Célébré Le 20 de ce mois une fête, à raison des Victoires remportées par Les armées de la République sur les Brigands couronnés si Etroitement Unis par le monstrueux traité de Pillnitz, La Société pénétrée d'admiration pour Les Décrets de la Convention et par La prévoyance des Comités de Salut publique et de Sureté Générale, comme de reconnaissance pour ses freres et Enfans déffenseurs de la Patrie, à dans les Sentimens les plus fraternels Célébré Le Second Décadi de Messidor comme il va être dit. Ce Jour Si cher à tous Les républicains de cette Commune a été annoncé à quatre heures du matin par Deux Coups de Canons, La Générale à été Battuë, et les Citoyens et Citoyennes Ce sont rendüs dans le Lieu ordinaire des seances ou Une musique à été Célébrée par De Jeunes et Interessants républicains ont chanté des hymnes patriotiques et guerriers, ensuite le Président à annoncé à tout Le Peuple assemblé L'objet de Cette Interressante réunion dont Le But étoit de rendre grace à L'être Suprême des Victoires que la Liberté Vient D'obtenir sur Les stupides Esclaves du Déspotisme. Pour se rendre au temple de L'être suprême Le Cortège est sortis, précédé de la Gendarmerie, Les peres et meres des déffenseurs de la Patrie ouvroient La marche, La société à pensé devoir à ces Interressantes familles Cette Distinction, ensuite Venoit Le faisseau signe Inalterable de L'union républicaine il étoit entouré du Bureau et de nos interessantes chanteuses ainsi que toute La musique qui tous D'accord chantoient et accompagnoient Une hymne guerrière sur la victoire de Fleurus, de la Composition d'un de nos membres, le peuple Venoit ensuite et les autorités, Constituées melées ensemble, mais cependant decorées, fermoient la marche, la garde nationale ayant son drapeau étoit divisée en autant de plotons que la république à d'armées, chaque ploton portoit un oriflame Sur lequel étoit Inscrits le nom de L'armée qu'il présentoit, Et la pique Sur laqu'elle étoit placé

L'oriflame étoit surmontée et ornée d'une Couronne de Chène et d'une Branche de L'aurier, chaque pique étoit portée par des adolescents de 12 à 14 ans.

Tout le Cortège S'est rendu dans Cet ordre au temple de L'être Suprême ou un de nos sociétaires à prononcé un Discours relatif à L'objet de la réunion, Ce Discour Génnéralement goutté, à été terminé par Les Cris Unanimes de vive La République, Vive La Convention, Gloire et prospérité à nos Intrépides déffenseurs, La musique et nos républicains ont Chantés ensuite des hymnes guerrières et Patriotiques, et Les refrains ont été repétés Unaniment et en Chorus. à onze heures Le Cortège est sortit dans le même ordre de Son entrée et à été renouveler Ses vœux et son Devoüement Ver L'arbre de la Liberté, Jeune mais Vigoureux signe heureux de notre prospérité; de la on est allé Déposer Le Faisseau à la Société ou le président à annoncé une danse pour Laprès midy, C'est la, Citoyens Législateurs ou vous auriés Vüs les Citoyens et Citoyennes applaudir dans La Verité et la Joye à Vos immortels traveaux, à sept heures, La Société S'est transportée au champ de mars, ou dans un feu de Joye L'on à Brülés au Cris de vive La république quelques emblèmes féodales Echappées Jusqu'à ce moment aux flâmes, une salve d'artillerie à annoncé La fin de cette fête aussi paisible que Sincère, C'est ainssi que des républicains veulent sans faste et sans cesse remercier L'être Suprême et témoigner Sa reconnoissance à Ses intrépides Legislatuers et Ses infatigables déffenseurs, c'est en restant à Vôtre pôte que vous remplirez nos Vœux et nôtre Espoir. Signé au registre Barthelemy President, Retz et Mouillet Secrétaires.

*hymne sur la memorable journée de fleurus*

1  
un bruit affreux se fait entendre  
dans les campagnes de fleurus  
Cobourg ose-t-il entreprendre  
de venger Ses alliés battus... (*Bis*)  
le feu, le fracas tout augment  
le formidable airain mugit  
Sous nos pieds la terre frémit  
toute la nature est tremblante  
Courage Citoyens Sères vos bataillons  
marchez marchez q'un sang impur  
abreuve ces scillons.

2  
Braves enfants de la Patrie  
Vengez, Sauvez la liberté  
oubliés dans votre furie  
du nombre, l'inegalité... (*Bis*)  
Si pour un moment la Victoire  
paroit arrêter vos Succès  
Songés, Songés que les français  
vont au pas de charge a la gloire  
courage Citoyens Sères vos bataillons  
frappez, frappez q'un sans impur abreuve vos Scillons.

3  
le peril accroit le courage  
les Soldats et les generaux  
Bravants la mort et le carnage  
renversent les imperiaux... (*Bis*)  
partout la deroute est complete

(1) F<sup>17</sup> 1010<sup>D</sup>, pl. 2, 3863; B<sup>in</sup>, 6 therm.

Cobourg, Sous tes yeux nos decrets  
Sont executés, les anglais  
expirent Sous la Bayonette  
Courage citoyens hachez leurs bataillons  
frappez (*Bis*), q'un sang impur abreuve ces Sillons

4

français, partout, l'Etre Supreme  
protege nos vœux nos efforts  
Son bras precipite luy meme  
nos vils ennemis chez les morts... (*Bis*)  
dans notre brillante carriere  
gardons nous d'oublier jamais  
que nous luy devons nos Succes  
et notre liberté entiere  
Soyons reconnoissans, celebrons ses bienfaits  
chantons chantons tous la bonté de Dieu pour les  
français

RETZ (*secrét.*), MOUILLET (*secrét.*)

## 8

**L'agent national de la commune de Carcas-  
sonne, département de l'Aude, adresse à la  
Convention nationale une délibération du  
conseil-général de sa commune, contenant un  
plan de fêtes décadaires.**

**Mention honorable, insertion au bulletin, et  
renvoi au comité d'instruction publique (1).**

## 9

**La société populaire de Buzy (2) adresse à la  
Convention nationale les détails de la fête  
qu'elle a célébrée le 20 prairial. Elle annonce  
que la commune a fait plusieurs dons aux dé-  
fenseurs de la patrie, en argent, en équipement  
et en armement (3).**

[*Buzy, 21 prair. II*] (4).

« Trop longtemps subjugué par l'aristocratie et le  
fanatisme la commune de Buzy triomphant de ces 2  
monstres hydeux s'est assemblée le jour d'hier pour  
la célébration de la fête à l'être suprême et pour la  
1<sup>ère</sup> fois vous fait hommage de ses travaux.

Ce jour dès les 9 heures du matin le cortège est  
sorti du temple, après que le président de la Société  
a eu de nouveaux annoncé le sujet de la Reunion  
pour se rendre au son d'une musique guerriere et  
d'hymnes patriotiques sur la place de la Révolution  
où étoit placé un autel et ou un membre a prononcé  
un discours analogue, pour achever de terrasser le  
fanatisme, inspirer la réalité de l'existence de l'être  
Suprême et de l'immortalité de l'ame, la haine aux  
tyrans couronnés.

Ensuite de jeunes filles habillez en blanc décorée  
d'un ruban tricolor portant des paniers de fleurs  
qu'elles offroient à l'être suprême, ont juré de  
n'épouser que des Défenseurs à la patrie.

La cérémonie a été suivie d'un banquet frugal où  
les Santés et les cris de vive la République vive la  
Convention ont été répété avec antousiasme.

Jamais d'autre culte que celui de la liberté de  
l'égalité et de la Raison.

Attachement inviolable à la Ste Montagne Dépo-  
sitaire de toutes les destinés et Son unique point de  
Ralliment.

L'amour des loix - elle jure de ne professer de  
ne suivre et n'enseigner à ses enfans qu'elle.

L'amour du travail - Elle n'ouvrira des Sillons  
que pour fournir des Subsistances à ses freres.

L'amour de la patrie - Elle ne regardera ses  
personnes ses biens et sa vie, que comme propriété  
dont elle n'a droit de Disposer que pour sa défense  
et sa prospérité.

L'amour de la Justice et de la Probité. cette  
sublime maxime emanée de L'incorruptible Monta-  
gne sera toujours à l'ordre du jour.

L'amour de L'union. Elle abjure toute haine per-  
sonnelle tout vrai Républicain sera ses freres.

Ecarter sans remission de la Société, denoncer  
avec courage tout citoyen qui par sa conduite ou ses  
discours chercheroit à avilir l'auguste caractère  
d'homme libre.

Tels sont Législateurs les principes qu'elle  
consacre et qui sont la base de sa conduite.

Cette Commune a fait les plus grands sacrifices  
pour ses freres d'armes, quoiqu'en 1792, elle ait été  
ravagée et pillée par les Satellites, elle s'est donc  
empressé dans tout les temps de fournir argent,  
habits, vestes, culottes, sacs, souliers, chemises et  
autres objets pour les défenseurs de la patrie.

Les hochets du fanatisme doivent être au creuset  
depuis Long-temps, car elle a été une des 1<sup>ères</sup> à les  
livrer, elle a envoyé au district 22 marcs d'argente-  
rie, et 250 livres de cuivre à la fonderie, parce qu'il  
convenoit que ce qui a servi à la superstition depuis  
bien des Siecles serve enfin à la destruction des  
tyrans. Il paroît que le district a été aussi modeste  
qu'elle puisqu'il n'a encore rien dit de tous ses  
sacrifices; Cette faible commune a déjà au surplus  
fourni plus de 50 défenseurs à la patrie et la der-  
niere Réquisition de chevaux est déjà effectuée.

Législateurs cette commune terminera par vous  
inviter à rester au poste où vous travaillez si glo-  
rieusement ».

Joseph LIEVIN, Gaspard JOSÉ, A. GOMBERT (*Secret.  
greffier*)  
[et 6 signatures illisibles]

## 10

**Le conseil-général de la commune de Bour-  
gneuf, département de la Loire-Inférieure,  
adresse également à la Convention nationale le  
procès-verbal de la fête qu'il a aussi célébrée le  
20 prairial; et annonce que le citoyen Mouton,  
brigadier de gendarmerie, a déposé le même  
jour sur la Montagne la somme de 8 l. 8 s. en  
numéraire.**

(1) P.V., XLI, 302. *Débats*, n° 670; M.U., XLII, 74.

(2) Meuse.

(3) P.V., XLI, 302. *B<sup>in</sup>*, 3 therm. (2<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup>).

(4) C 310, pl. 1212, p. 1.